Tome Seizième N° 9 15 Décembre 1925

BULLETIN

DE LA

Société d'Histoire Naturelle

de l'Afrique du Nord

SÉANCE DU 12 DÉCEMBRE 1925

à l'Amphithéâtre B de la Faculté des Sciences

Présidence de M. SEURAT, président.

M. le Professeur TARASSÉVITCH, président du Conseil scientifique médical et directeur de l'Institut Pasteur de Moscou, assiste à la séance.

Le procès-verbal de la séance précédente est lu et adopté.

Admissions. — M. le Lt-Colonel VÉSIGNÉ, commandant le Centre d'Instruction automobile de Fontainebleau, 35, rue Saint-Honoré, Fontainebleau (Seine-et-Marne).

M. CATOUILLARD, chef de laboratoire adjoint à l'Institut Pasteur de Tunis.

M. LEGENDRE, chirurgien-dentiste, 25, rue La Condamine, Paris 17e.

M. P. PIETRI, avocat-défenseur près le Tribunal de 1re Instance, 2, rue Saint-Charles, Tunis.

M. LAMBERT, vétérinaire-major de 2e classe à Bou-Denib, par Colomb-Béchar (Oran).

Mlle Grégoire, professeur agrégée de mathématiques au Lycée d'Alger.

Mlle Goulesque, étudiante à la Faculté des Sciences, Ecole de garçons de la rue Dupuch, Alger.

Mlle Champeval, directrice d'école, rue Tirman, Alger.

Présentations. — M. Pasquier, préparateur à l'Institut Agricole d'Algérie, laboratoire de Zoologie, Maison-Carrée, Alger, présenté par MM. Seurat et H. Gauthier.

M. G. Letteri, étudiant à la Faculté des Sciences, Alger, présenté par MM. Seurat et H. Gauthier.

M. O. Perrin, répétiteur à l'Institut agricole d'Algérie, Maison-Carrée, Alger, présenté par MM. H. Gauthier et H. Humbert.

M. Roig, vétérinaire, 4, rue Drouillet, Alger, présenté par MM. Mélis et Seurat.

M. Enr. Zabala, préparateur en pharmacie, hôpital militaire de Colomb-Béchar (Oran), présenté par MM. les Drs Céard et Foley.

M. A. Maublanc, secrétaire de la Société mycologique de France, 52, boulevard Saint-Jacques, Paris, 14e, présenté par MM. Maire et Marret.

Renouvellement des membres du Bureau et du Conseil — L'assemblée, conformément aux termes des Statuts et du Règlement, procède à l'élection des membres du Bureau et du Conseil. Cinquante deux membres prennent part au vote, soit directement, soit par correspondance :

MM. Aymé, Balachowsky, Battarel, Dr Béguet, Berthet, Bouchon, Bouclier, Boutan, Mlle Breillet, MM. d'Alleizette, de Bergevin, de Chancel, de Fabry, de Peyerimhoff, Mlle Champeval, MM. Chevreux, Donatien, Dr Duboucher, Dr Foley, H. Gauthier, Mme H. Gauthier, Mlle George, Mlle Giroux, MM. Humbert, Jahandiez, Dr Jahier, Dr Laurens, H. Lièvre, Lemaire, Lhéritier, Logeart, Mme Maillet, MM. Dr Maire, Marret, Mélis, Pallary, Dr Parrot, Patté, Plantureux, Dr Pinoy, Rigotard, Rose, Saliba, Sèbe, Dr Senevet, Mme Senevet, A. Sergent, Dr Ed. Sergent, Dr Et. Sergent, Seurat, Weiss.

Ont été élus :

Membres du Bureau. — Président : M. le Dr H. Foley, 52 voix. Vice-présidents : MM. les Drs Pinoy, 52 voix, et Bourlier, 53 voix. Secrétaire général : M. H. Gauthier, 53 voix. Secrétaire-gérant du Bulletin : M. H. Humbert, 53 voix. Trésorier : M. P. Roth, 53 voix. Bibliothécaire : Mme H. Gauthier, 53 voix.

Bulletins divers : M. Ducellier (vice-président).

Membres du Conseil. — MM. DE BERGEVIN, 53 voix ; Dr MAIRE, 53 voix ; DE PEYERIMHOFF, 53 voix; Dr Ed. SERGENT, 53 voix; L. G. SEURAT, 53 voix; Dr TRABUT, 52 voix.

Bulletins divers : M. DUCELLIER.

Bulletins nuls (signature illisible) : 2.

Don à la bibliothèque. — M. PIC nous a fait parvenir un lot de tirés à part destinés à notre bibliothèque et M. BRIVES une brochure : « Considérations hydrologiques sur l'Algérie ». M. le Dr MAIRE dépose sur le bureau son dernier ouvrage : « Carte phytogéographique de l'Algérie et de la Tunisie, avec notice par le Dr R. Maire » (publications du Gouvernement général de l'Algérie).

Communications

M. le Dr CROS fait une communication sur les mœurs du *Drilus mauritanicus* Lucas et du *Malacogaster Passerinii* Bassi. (Cf. note insérée dans ce numéro). Un intéressant échange de vues s'établit à ce sujet entre le conférencier et M. DE PEYERIMHOFF.

M. DE BERGEVIN signale que M. le Professeur SEURAT lui a remis, pour être déterminés les Hémiptères suivants recueillis par lui lors de sa dernière exploration des îles Kerkennah :

1° *Coranus angulatus* Stal., forme brachyptère, amoindrie, ne présentant pas de caractères différents de l'espèce pour en faire même une variété, malgré son habitat insulaire. Trouvée par M. SEURAT sous un bloc de sel, station tout à fait accidentelle. — 1 ♂.

Cette espèce se trouve dans l'Afrique du Nord : DE B. l'a rencontrée lui-même en Egypte, au Caire, dans le désert libyque, au Fayoum ; elle vit également en Syrie et dans la province transcaspienne, dans le Sud algérien et tunisien. Elle est quelque peu halophile, mais vit surtout dans les terrains légers et sablonneux, où elle s'enfouit volontiers.

2° *Coranus niger* Rmb. Espèce méditerranéenne, que l'on rencontre en Algérie de Bône à Oran.

3° *Liorhyssus hyalinus,* espèce largement répandue, que l'on trouve au Japon, en Russie, au Turkestan, en Europe, en Afrique du Nord ; sa tendance est méridionale, mais elle ne dépasse guère, au Sud, les latitudes paléarctiques.

Mme GAUTHIER-LIÈVRE annonce la découverte, qu'elle a faite en mai 1925, de l'*Elatine Brochonii* Clavaud dans les marais entre les lacs Oubeïra et Tonga près de La Calle. Cette plante est nouvelle pour l'Afri-

que du Nord ; elle n'était connue jusqu'ici qu'au bord d'un étang de la Gironde. Elle a également découvert dans la même région le *Linaria cirrhosa* (L.) Willd., espèce méditerranéenne occidentale qui n'était connue jusqu'ici, pour l'Afrique du Nord, que du Maroc occidental.

M. le Dr Maire indique qu'il a vérifié, par comparaison avec des spécimens de la localité classique de la Gironde, la détermination de l'*Elatine Brochonii* et donne quelques détails sur cette plante rarissime dont la localisation extrême est un phénomène rare chez les végétaux aquatiques.

MM. le Dr Maire et le Dr Pinoy font une communication sur l'utilisation de la lumière de Wood en mycologie. Des espèces très voisines, parfois difficiles à reconnaître lorsqu'on ne dispose pas d'échantillons en bon état, peuvent se comporter de façon différente en lumière de Wood. C'est ainsi que le *Clitocybe tabescens* (Fr. ex Scop.) Bres. présente en lumière de Wood une belle fluorescence violette de la chair et de l'hyménium ; alors que chez l'*Armillariella mellea* (Fr.) Pat. la chair et l'hyménium paraissent blanchâtres ; que la chair de l'*Amanita phalloides* (Fr.) Quél. a une fluorescence violette faible, tandis que celle de l'*A. citrina* Roques paraît blanche.

MM. le Dr Maire, N. Patouillard et le Dr Pinoy présentent le catalogue raisonné des Myxomycètes de l'Afrique du Nord, parmi lesquels figure une espèce nouvelle .

Algues et Schizophycées de l'Afrique du Nord

2e Note (1)

par Mme H. Gauthier-Lièvre

SCHIZOPHYCÉES

COCCOGONEES

Chroococcacées.

Gomphosphaeria aponina Kuetz

— Lac Mélah près de La Calle. — Très abondant avec *Cladophora, Polysiphonia ;* eau légèrement saumâtre.

Genre nouveau pour l'Afrique du Nord.

Merismopedia tenuissima Lemmerm.

— Gabès. — Cascade dans l'oasis avec *Schizothrix penicillata* Gomont.
— Oued el Hamiz près du Cap Matifou. — Sur tous les débris végétaux.

Nouveau pour l'Afrique du Nord.

---

(1) Voir : 1re note dans : *Bull. Soc. Hist. Nat. Afr. du Nord,* t. XV, pp. 130-137.

Nous sommes heureuse de remercier M. le Professeur Mangin, directeur du Muséum, qui a bien voulu nous accueillir dans son laboratoire et nous permettre l'accès de sa riche bibliothèque, ainsi que MM. Allorge et Denis, auxquels nous avons eue recours lorsque certaines identifications nous paraissaient douteuses.

Nous avons omis de mentionner dans notre index bibliographique la note de M. Sauvageau sur « les Algues d'eau douce récoltées en Tunisie » (*Journal de Botanique,* t. IX, Paris 1895).

Chroothece monococca (Kuetz) Hansg. var. *rupestris* Hansg.

— Oued Kerma près de Saoula. — Sur les rochers suintants où il forme par endroits une épaisse couche gélatineuse rougeâtre.

Cette espèce n'a pas été signalée en Algérie, il en existe cependant, dans l'herbier DEBRAY, un échantillon provenant du Jardin Botanique.

Nouveau pour l'Afrique du Nord.

Chamaesiphonacées.

Xenococcus Schousboei Thur.

— Baniou : les Aouinet (Chott el Hodna). — Bassin des sources, abondant sur *Lyngbya aestuarii* (Mert) Liebm. Déterm. FRÉMY.

Genre nouveau pour l'Afrique du Nord.

HORMOGONEES

Oscillatoriacées.

Schizothrix vaginata Gom.

— Baniou : les Aouinet (Hodna). — Sur les rochers dans le bassin des sources. Signalé à Tanger.

Nouveau pour l'Algérie.

Microcoleus chthonoplastes (Fl. Dan) Thur.

Cette Schizophycée, que nous avons déjà signalée sur le littoral Sud tunisien, est assez commune dans l'Afrique du Nord en dehors de la zone littorale. Nous l'avons rencontrée tout l'été, en grande abondance sur la terre du Jardin botanique, dans les endroits fréquemment arrosés, où elle forme un enduit vert noirâtre. Elle remplace en cette saison le *Microcoleus vaginatus* (Vauch) Gom. et le *Cylindrospermum licheni forme* (Bory) Kuetz, abondants en hiver dans ces mêmes stations.

— Baniou (Hodna), les Aouinet. — Sur la terre humide au pied des joncs (suintements magnésiens).

— El Hamman (près de M'Sila). — Source sulfureuse, température 29°. Forme, avec *Phormidium tenue* (Menegh) Gom., un tapis compact à la surface de l'eau et des tiges de *Phragmites*.

— Oued Athménia (Dpt. de Constantine). — Sur les cailloux parmi d'autres Algues.

Cette espèce, quoique non mentionnée dans le *Catalogue des Algues d'Algérie et de Tunisie*, avait déjà été trouvée en Algérie ainsi qu'en témoigne un échantillon de l'Herbier Debray, vérifié par Gomont, datant du 12 avril 1895. Cet échantillon, provenant des environs d'Alger, comporte en outre *Microcoleus vaginatus* (Vauch) Gom. et *Scytonema Hoffmanii* Ag.

Lyngbya aestuarii (Mert) Liebm.

Nous avons déjà signalé cette espèce de Tunisie, où elle est très abondante sur le littoral. Nous l'avons retrouvée dans les eaux continentales algériennes.

— Baniou, les Aouinet. — Dans le bassin des sources ; très abondant, formant tapis à certaines époques.
— L'Alma (Dpt. d'Alger). — Petite mare à *Typha*, très abondant.
— Aïn Lioua, près de Tolga (Dpt. Constantine). — Très abondant.

Hétérocystidées.

Nostoc ellipsosporum (Desm.) Rab.

— Oued Kerma près de Saoula (Dpt d'Alger). — Très abondant sur les mousses d'un rocher suintant. Toujours sporulé.

Nouveau pour l'Afrique du Nord.

Anabœna oscillarioides Bory

— Oued el Akh'al près de Châteauneuf. — Abondant au printemps parmi d'autres algues.
— La Réghaïa. — Petites mares de la forêt.
— Alger. — Jardin Botanique.
— Agoulmin Ykeur (près de Sidi Aïch).

Nouveau pour l'Afrique du Nord.

Cylindrospermun catenatum Ralfs.

— Oued el Hamiz, près du Cap Matifou. — Assez abondant sur des débris de bois ; fin du printemps et été.

Nouveau pour l'Afrique du Nord.

Scytonématacées.

Scytonema stuposum (Kuetz.) Bornet

— Oued Kerma près de Saoula. — Abondant dans les mousses et les creux de rochers obscurs et humides. Toute l'année. Déterm. Frémy.

Nouveau pour l'Afrique du Nord.

Tolypothrix lanata (Desv) Wartmann.

— Oued Kerma et Oued el Akh'al. — Assez abondant dans certaines petites mares latérales ; fin du printemps.

— L'Alma. — Petite mare à *Typha.*

— La Réghaïa. — Très abondant dans une des mares de la forêt.

— Agoulmin Ykeur. — Très abondant au début de l'été.

— La Rassauta. — Petit étang temporaire au pied des dunes.

— La Calle. — Marais entre les lacs Oubeïra et Tonga ; printemps.

Nouveau pour l'Afrique du Nord.

Stigonématacées.

Hapalosiphon laminosus Hansgirg

— Baniou, les Aouinet. — Sur la terre humide, au pied des joncs, avec *Microcoleus chtonoplastes* Thur. Déterm. FRÉMY.

Genre nouveau pour l'Afrique du Nord.

Rivulariacées.

Rivularia rufescens Näg

— Alger. — Bassin du Jardin Botanique. Déterm. FRÉMY.

Gleotrichia punctulata Thur.

— L'Alma. — Petite mare à *Typha,* juillet 1924, très abondant sur *Chara sp.*

Cette très intéressante espèce n'avait été trouvée que dans des eaux saumâtres près de Cherbourg.

ALGUES

FLAGELLES

Chrysomonadales.

Dinobryon sociale Ehrenb.

— La Réghaïa. — Petites mares de la forêt, assez rare, parmi d'autres Algues, et attachés aux feuilles mortes ; avril 1924.

Dinobryon sertularia Ehrenb.

— Agoulmin Ykeur (Dpt de Constantine). — Rare.

— Garaa el Akh'al (Lac Noir), près de Bordj Ali Bey. — Très abondant ; avril 1925.

— La Calle. — Marais entre les lacs Oubeïra et Tonga.

Genre nouveau pour l'Afrique du Nord.

DINOFLAGELLES

Peridinium umbonatum Stein.

— La Réghaïa. — Petite mares de la forêt ; assez rare.
— Agoulmin Ykeur. — Très abondant.
— Agoulmin Aberkane.
— Agoulmin du col de Tagmat.
— La Calle. — Marais.
— Bordj Ali Bey. — Lac.
— Lac Freitis dans les Sanhadja.

Nouveau pour l'Afrique du Nord.

HETEROCONTEES

Hétérochloridales.

Mischococcus confervicola Näg.

— Châteauneuf. — Petit ruisseau, très abondant sur *Œdogonium* sp.
— La Réghaïa. — Avec d'autres algues, sur des débris de végétaux, dans les mares de la forêt.
— Farghen près de Coléa. — Petites mares sur la lisière de la forêt.

Genre nouveau pour l'Afrique du Nord.

Hétérococcales.

Ophiocytium arbuscula (A. Br.) Rab.
= *Sciadium arbuscula* (A. Br.)

— La Réghaïa. — Petites mares de la forêt, assez commun, mélangé à d'autres algues.
— La Calle. — Marais entre les lacs Oubeïra et Tonga.

CONJUGUEES

Zygnémacées.

Debarya glyptosperma Wittr.

— La Calle. — Marais entre les lacs Oubeïra et Tonga ; rare.

Genre nouveau pour l'Afrique du Nord.

Spirogyra maxima Wittr.

— Lac Freitis dans les Sanhadja. — Printemps.
— La Calle. — Marais entre les lacs Oubeïra et Tonga.

Spirogyra tenuissima (Hass.) Kuetz.

— Oued el Akh'al près de Châteauneuf. — Printemps.
— La Calle. — Marais entre les lacs Oubeïra et Tonga.

Ces deux espèces de Spirogyra sont nouvelles pour l'Afrique du Nord.

Desmidiacées.

1° *Sacodermées.*

Gonatozygon Brebissonii de Bary.

— Garaa el Akh'al (près de Bordj Ali Bey). — Très rare ; avril-mai.

Gonatozygon Ralfsii de Bary

— Agoulmin Ykeur. — Très rare ; mai-juin.
— Agoulmin Aberkane. — Rare, avril.
— Garaa el Akh'al (Lac Noir). — Rare, avril-mai.

Genre nouveau pour l'Afrique du Nord.

Netrium Naegeli (Bréb) West et G. S. West.

— Garaa el Akh'al (Lac Noir). — Commun.
— Lac de Bordj Ali Bey. — Rare.

Nouveau pour l'Afrique du Nord.

2° *Placodermées.*

Penium margaritaceum Bréb.

— La Calle. — Marais entre les lacs Oubeïra et Tonga ; commun de décembre à avril ; sporulé.
— Lac Freitis dans les Sanhadja. — Rare.
— Mare près du Bordj du Caïd Lakdar, dans les Sanhadja.
— Garaa el Akh'al (Lac Noir) près de Bordj Ali Bey. — Rare.
— Agoulmin Aberkane. — Rare.

Nouveau pour l'Afrique du Nord.

Penium navicula Bréb.

— La Calle. — Marais entre les lacs Oubeïra et Tonga ; commun en décembre-janvier.

Nouveau pour l'Afrique du Nord.

Closterium affine Gay.

— Agoumin du col de Tagmat (Kabylie).
— Lac Noir, près de Bordj Ali Bey.

Closterium Archerianum Cleve.

— La Calle. — Marais entre les lacs Oubeïra et Tonga ; rare.

Closterium Dianae Ehrenb.

— Lac Freitis dans les Sanhadja.
— Mares près du Bordj du Caïd Lakdar.
— La Calle. — Marais entre les lacs Oubeïra et Tonga.

Closterium didymotocum Corda.

— Lac de Bordj Ali Bey.

Closterium gracile Bréb.

— Lac de Bordj Ali Bey.
— La Calle. — Marais entre les lacs Oubeïra et Tonga.

Closterium Kützingii Bréb.

— Mares près du Bordj du Caïd Lakdar.
— La Calle. — Marais entre les lacs Oubeïra et Tonga.

Closterium rostratum Ehr.

— Marais près de Taher (Dpt Constantine).

Closterium setaceum Ehr.

— La Calle. — Marais entre les lacs Oubeïra et Tonga.
— Lac Noir près de borj Ali Bey.
— La Réghaïa. — Petites mares de la forêts.
— Agoulmin bou Alsous (Kabylie).
— Agoulmin Ykeur (Kabylie).

Closterium Venus Kuetz.

— Agoulmin du Col de Tagmat (Kabylie).

Ces Closterium sont nouveaux pour l'Afrique du Nord.

Pleurotaenium coronatum (Bréb.) Rab.

— La Réghaïa. — Petites mares de la forêts.

Pleurotaenium Ehrenbergii (Bréb.) de Bary.

— La Réghaïa. — Très abondant dans toutes les mares de la forêt.
— Agoulmin Aberkane (Lac Noir) ; massif de l'Akfadou.
— La Calle. — Marais entre les lacs Oubeïra et Tonga.
— Garaa el Akh'al (Lac Noir) près de Bordj Ali Bey.

Pleurotaenium Trabecula Näg.
forma clavata

— Agoulmin du col de Tagmat.

Genre nouveau pour l'Afrique du Nord.

Tetmemorus laevis Ralfs.

— La Calle. — Marais entre les lacs Oubeïra et Tonga.
— Agoulmin Ykeur. — Rare.

Tetmemorus granulatus Ralfs.

— La Calle. — Marais entre les lacs Oubeïra et Tonga.

Genre nouveau pour l'Afrique du Nord.

Euastrum ansatum Ralfs.

— Garaa el Akh'al (Lac Noir).

Euastrum pinnatum Ralfs.

— Garaa el Akh'al. — Dimensions $110 \times 85 \mu$.

Euastrum elegans Kuetz.

— Mares près de Châteauneuf. — Rare.
— La Réghaïa. — Mares de la forêt, abondant.
— Agoulmin Ykeur. — Très abondant.
— Mare près du Bordj du Caïd Lakdar (Sanhadja). — Dimensions $24 \times 16 \mu$.

Ces trois espèces d'Euastrum sont nouvelles pour l'Afrique du Nord.

Micrasterias Murrayi Playfair.

— Garaa el Akh'al. — Très rare, dimensions $104 \times 60 \mu$.

Nouveau pour l'Afrique du Nord.

Cosmarium amœnum Bréb.

— Garaa el Akh'al. — Dimensions $46 \times 26 \mu$.

Cosmarium commissurale Bréb.

— La Réghaïa. — Petites mares de la forêt, assez abondant.
— Agoulmin Aberkane (Akfadou).
— Agoulmin Ykeur.
— Agoulmin bou Alsous.
— Agoulmin du col de Tagmat.
— Lac Freitis dans les Sanhadja.

— La Calle. — Marais entre les lacs Oubeïra et Tonga.
— Lac de Bordj Ali Bey.
— Lac Noir (Garaa el Akh'al) près de Bordj Ali Bey.

Cosmarium granatum Bréb.

— Agoulmin du col de Tagmat. — Très commun.

Cosmarium Meneghini Bréb.

— Agoulmin du col de Tagmat.
— Lac Freitis.

Cosmarium phaseolus Bréb.

— Lac Freitis dans les Sanhadja. — Assez commum.
— La Calle. — Marais entre les lacs Oubeïra et Tonga.

Cosmarium Portianum Arch.

— Lac de Bordj Ali Bey.
— Garaa el Akh'al (Lac Noir), près de Bordj Ali Bey.

Cosmarium pseudonitidulum Nords.

— La Calle. — Marais entre les lacs Oubeïra et Tonga.
— Agoulmin du col de Tagmat.
— Agoulmin Ykeur.

Cosmarium punctulatum Bréb.

— La Calle. — Marais entre les lacs Oubeïra et Tonga.
— Garaa el Akh'al, près de Bordj Ali Bey.
— Agoulmin du col de Tagmat.

Cosmarium pusillum. Arch.

— Lac Freitis.

Cosmarium reniforme Arch.

— Agoulmin du col de Tagmat.
— Lac de Bordj Ali Bey.
— Garaa el Akh'al, près de Bordj Ali Bey.

Cosmarium tetrachondrium Lem.

— La Calle. — Marais entre les lacs Oubeïra et Tonga.

Cosmarium Thwaitesii Ralfs.

— La Calle. — Marais entre les lacs Oubeïra et Tonga.

Cosmarium tinctum Ralfs

— La Calle. — Marais entre les lacs Oubeïra et Tonga ; Zygospores. Avril 1925.

Ces Cosmarium sont nouveaux pour l'Afrique du Nord.

Xantidium fasciculatum Ehrenb.

— La Calle. — Marais entre les lacs Oubeïra et Tonga ; très rare, printemps ; dimensions : 40 × 70 μ.

Le genre Xantidium est nouveau pour l'Afrique du Nord.

Arthrodesmus Incus (Bréb.) Hass.
var. indentatus W. et G. West.

— Lac de Bordj Ali Bey. Très commun.
— Garaa el Akh'al près de Bordj Ali Bey.

Arthrodesmus triangularis Lager.

— Garaa el Akh'al, près de Bordj Ali Bey. Rare.
Ces deux espèces sont nouvelles pour l'Afrique du Nord.

Staurastrum avicula Bréb.

— Mare sur la route du Bordj du Caïd Lakdar à Dem-Begrat.

Staurastrum cuspidatum Bréb.

— La Réghaïa. — Mares de la forêt.
— Agoulmin Aberkane (Akfadou). — Rare.
— Garaa el Akh'al et lac de Bordj Ali Bey. — Assez commun.
— Agoulmin du col de Tagmat et Agoulmin Aberkane dans l'Akfadou.

Staurastrum furcigerum Bréb.

— Agoulmin du col de Tagmat. — Très abondant.

Staurastrum glabrum Ralfs.

— Agoulmin Aberkane (Akfadou).

Staurastrum gracile Ralfs.

— Lac de Bordj Ali Bey. — Rare.

Staurastrum inflexum. Bréb.

— Agoulmin du col de Tagmat. — Rare.

Staurastrum leptocladum Nordst.

— Garaa el Akh'al, près de Bordj Ali Bey. — Assez rare.

Staurastrum lunatum Ralfs.

— Agoulmin du col de Tagmat (très commun) et Agoulmin Aberkane (assez rare).

Staurastrum polymorphum Bréb.

— Agoulmin du col de Tagmat. — Très commun.
— Garaa el Akh'al près de Bordj Ali Bey. — Rare.

Staurastrum teliferum Ralfs.

— Garaa el Akh'al et marais entre les lacs Oubeïra et Tonga. — Rare.

Staurastrum tetracerum Ralfs.

— Lac de Bordj Ali Bey. — Très commun.

Staurastrum Tohopekaligense Woll.
var. trifurcata Wet G. West.

— Gara el Akh'al. — Très rare.

Ces espèces de Staurastrum sont nouvelles pour l'Afrique du Nord.

Sphaerozosma excavatum Ralfs.

— Garaa el Akh'al et lac de Bordj Ali Bey. — Assez commun.
— Agoulmin du col de Tagmat.

Sphaerozosma granulatum Roy et Biss.

— Garaa et Akh'al. — Rare.

Sphaerozosma vertebratum (Bréb.) Ralfs.

— La Réghaïa. — Petites mares de la forêt ; commun.
— La Calle. — Marais entre les lacs Oubeïra et Tonga.

Genre nouveau pour l'Afrique du Nord.

Hyalotheca dissiliens Bréb.

— La Réghaïa. — Petites mares de la forêt ; commun.
— Agoulmin Aberkane et Agoulmin du col de Tagmat (Akfadou).
— Agoulmin Ykeur.
— Lac Freitis dans les Sanhadja.
— Garaa el Akh'al et lac de Bordj Ali Bey.
— La Calle. — Marais entre les lacs Oubeïra et Tonga.

Genre nouveau pour l'Afrique du Nord.

Desmidium aptogonium Bréb.

— Garaa el Akh'al. — Rare.
— Agoulmine Ykeur. — Rare.

Desmidium Baileyi (Ralfs) Nords.

— Garaa el Akh'al. — Assez commun.
— La Calle. — Marais entre les lacs Oubeïra et Tonga.

Protococcales.

Pediastrum Boryanum (Turp.) Menegh.
var. granulatum (Kuetz) A. Br.

— La Rassauta. — Petite mare temporaire au pied des dunes.
— Agoulmin Ykeur. — Très abondant.
— Lac Freitis et mare près du Bordj du Caïd Lakdar, dans les Sanhadja.
— Lac Oubeïra près de La Calle.

Variété nouvelle pour l'Afrique du Nord.

Tetraëdron armatum (Reinsch.) de Toni.

— Agoulmin Ykeur. — Très rare.

Tétraëdron enorme (Ralfs) Hausg.
forma minor Reinsch.

— Lac de Bordj Ali Bey et Garaa el Akh'al.

Tedraëdron regulare Kuetz.

— Lac de Bordj Ali Bey.

Tetraëdron trigonum (Näg) Hansg.

— Lac de Bordj Ali Bey.

Genre nouveau pour l'Afrique du Nord.

Crucigenia quadrata (A. Br.) Gay.

— La Réghaïa. — Petites mares de la forêt, rare.

Crucigenia rectangularis (A. Braun.) Gay.

— La Réghaïa. — Avec le précédent.
— Mare de l'Oued el Akh'al, près de Châteauneuf.
— Lac Freitis dans les Sanhadja.
— La Calle. — Marais entre les lacs Oubeïra et Tonga.

Genre nouveau pour l'Afrique du Nord.

Ankitrodesmus falcatus (Corda) Ralfs.

— La Réghaïa. — Mares de la forêt.
— Agoulmin Ykeur. — Commun.
— La Calle. — Marais entre les lacs Oubeïra et Tonga.
Nouveau pour l'Afrique du Nord.

Sorastrum spinulosum Näg.

— La Réghaïa. — Mares de la forêt.
— Agoulmin Ykeur et Agoulmin Aberkane.
— La Calle. — Marais entre les lacs Oubeïra et Tonga.
Genre nouveau pour l'Afrique du Nord.

Ulothrichales.

Microthamnion strictissimum Raben.

— La Réghaïa. — Mares de la forêt ; commun sur les feuilles mortes immergées.
— Garaa el Akh'al.
Genre nouveau pour l'Afrique du Nord.

Œdogoniales.

Œdogonium Itzigsohnii de Bary.

— Agoulmin Ykeur et Agoulmin Aberkane.

Œdogonium undulatum A. Braun.

— Agoulmin Ykeur et Agoulmin Aberkane.
— La Calle. — Marais entre les lacs Oubeïra et Tonga.
Ces deux Œdogonium sont nouveaux pour l'Afrique du Nord.

Bulbochœte nana Wittrock *sec.* Hirn.

— Agoulmin Aberkane.
— La Calle. — Marais entre les lacs Oubeïra et Tonga.
Nouveau pour l'Afrique du Nord.

Bulbochœte setigera (Roth) Ag.

Cette algue a déjà été signalée en Algérie par Montagne, mais sans localité précise.

— La Réghaïa. — Petites mares de la forêt, très abondant sur tous les débris et sur les végétaux immergés (fructifié. 6-4-1924).
— Oued el Akh'al près de Châteauneuf.

— Lac Freitis, mélangé à d'autres Algues.
— La Calle. — Marais entre les lacs Oubeïra et Tonga.

RHODOPHYCEES

Thorea ramosissima (Bory) de Toni

— Oued Réghaïa. — Sous le pont de la route du Corso, très abondant.
— Oued Athménia (Dpt de Constantine). — Abondant, attaché aux pierres.

Les *Thorea* ramassés dans ces deux localités sont de forme peu ramifiée.

Genre nouveau pour l'Afrique du Nord.

(*Travaux du Laboratoire de Botanique de la Faculté des Sciences d'Alger.*)

Sur les mœurs du *Drilus mauritanicus* Lucas et du *Malocogaster Passerinii* Bassi

par le Dr A. Cros

DRILUS MAURITANICUS Lucas.

H. Lucas a fait connaître dans son « Exploration scientifique de l'Algérie » une nouvelle espèce de *Drilus*, le *Drilus mauritanicus*, qu'il a observée aux environs d'Oran, et dont il a décrit et figuré (T. II, p. 176, pl. 17, fig. 7, 8, 9, 10 — 1849) la larve, la nymphe ♂ et les deux sexes adultes, ces derniers très dissemblables, le mâle étant de très petite taille (4 m/m 5 à 8 m/m 5 de longueur), et pourvu d'ailes, la femelle au contraire, très grande (2 à 3 centimètres), complètement aptère, et larviforme. Mais il a fait une confusion regrettable, qui ne paraît pas avoir été signalée jus-

qu'ici au sujet de cette dernière : il a en effet considéré comme femelle de son *Drilus* une femelle de *Malacogaster*, genre voisin, ayant des mœurs analogues à celles des *Drilus*. Les femelles de ces deux genres diffèrent cependant d'une manière notable, non seulement par les dessins qui ornent leurs téguments, mais encore et surtout par la forme de leurs antennes, et le nombre de leurs articles qui est de 10 chez le *Drilus mauritanicus*, et de 7 seulement chez les *Malacogaster* (*M. Massii* Lucas).

La larve du *Drilus mauritanicus* a des mœurs fort curieuses, observées par H. Lucas, et identiques à celles de la larve du *Drilus flavescens* Rossi, très bien décrites par Lionel R. Crawshay (*On the Life Hist. of Drilus flavescens* Rossi, Trans. Ent. Soc. Lond., 1903, Part. I (April) Pl. I and II . L'une et l'autre se nourrissent de mollusques gastéropodes; mais tandis que le *D. flavescens* dévore des escargots (*Helix*), H. Lucas a observé qu'à Oran celle du *D. mauritanicus* s'attaque au *Cyclostoma volzianum*, et a fait connaître les manœuvres qu'elle emploie pour pénétrer dans la coquille de ce mollusque fermée par un opercule crétacé. A Mascara, où ce Cyclostome ne paraît pas exister, elle s'en prend spécialement au Bulime tronqué (*Rumina decollata*). Cependant en captivité, à défaut de Bulimes, elle accepte sans la moindre difficulté des escargots (*Helix*). Lorsqu'elle a dévoré un Bulime, elle rejette hors de la coquille tous les résidus, de telle sorte que celle-ci reste parfaitement propre et nette à l'intérieur ; elle s'y installe alors pour un séjour prolongé, ordinairement de 5 ou six mois, parfois davantage, pendant lequel elle ne bouge pas de son abri, et ne prend aucune nourriture. Ces larves en effet ne font le plus souvent au cours de leur existence qui dure deux ou trois ans, que deux repas par an, l'un au printemps, l'autre à l'automne. Elles effectuent généralement une mue avant de sortir de leur refuge pour aller à la recherche d'une nouvelle proie, et la dépouille qu'elles rejettent reste tassée à l'intérieur de la coquille près de l'entrée, formant comme une sorte de tampon.

C'est également dans les coquilles de leurs victimes qu'elles effectuent leurs métamorphoses ultimes. Mais lorsqu'elles ont atteint leur complet développement, avant d'effectuer la nymphose, elles font une mue qui modifie profondément leur aspect : elles perdent leur cuirasse de chitine, et leurs touffes de poils, de sorte que leurs téguments restent blancs, mous, et presque entièrement glabres, à l'exception des derniers segments de l'abdomen où persistent quelques petits bouquets de poils rabougris; en même temps leurs pièces buccales et leurs antennes subissent une réduction de volume, et deviennent presque rudimentaires. A cette forme, déjà signalée par H. Lucas, succède habituellement la nymphe. Mais il peut arriver exceptionnellement qu'une nouvelle mue restitue à la larve sa forme primitive. Crawshay qui a observé ce fait chez le *D. flavescens* a nommé cette forme « forme d'hiver », et l'a comparée à

une « fausse pupe », c'est-à-dire à quelque chose d'analogue à ce que l'on constate chez les larves des *Meloidae* (« Hypermétamorphose » de J. H. Fabre, « Hypnodie » de Kunckel d'Herculais). Cette dénomination de « forme d'hiver » me paraît critiquable ; je lui substituerai volontiers celle de « forme prénymphale ».

Il y a lieu de distinguer la larve du *Drilus mauritanicus* de celle du *Malacogaster Pesserinii* Bassi, qui en est extrêmement voisine, dont les mœurs sont analogues, et qu'on rencontre dans les mêmes régions. Xambeu qui a décrit cette dernière a bien essayé de donner des caractères distinctifs, mais ceux qu'il a indiqués sont assez vagues. Par contre, un caractère très net et de constatation facile que j'ai découvert, est le suivant : la larve du *Drilus mauritanicus* présente sur le bord postérieur de son dernier segment abdominal deux apophyses à l'extrémité desquelles on aperçoit au milieu d'une touffe de longs poils roux une courte épine rectiligne de même couleur ; cette épine est simple, dirigée en arrière. La larve du *Malacogaster Passerinii* présente au contraire sur ces mêmes apophyses une épine beaucoup plus longue et plus robuste, recourbée en haut, et munie à sa base, en dehors, d'une autre épine divergente, plus petite.

MALACOGASTER PASSERINII Bassi.

Comme celle du *Drilus mauritanicus*, la larve du *Malacogaster Passerinii* se nourrit de mollusques gastéropodes, mais contrairement à celle-ci, elle semble dédaigner les Bulimes pour s'attaquer exclusivement aux escargots (*Helix* divers). De même, elle s'installe à demeure dans les coquilles de ses victimes, y effectue ses mues de croissance et ses métamorphoses ; elle présente également avant la nymphose une forme glabre et molle semblable à celle des *Drilus*.

J'espère pouvoir prochainement publier une étude plus détaillée et plus complète des mœurs de ces deux insectes.

Sur le *Pelania mauritanica* L.

Note rectificative

par le Dr A. Cros

Dans mon étude sur le *Pelania mauritanica* L. parue dans le Bulletin de la Société d'Histoire Naturelle de l'Afrique du Nord (T. XV, pp. 10-52, janvier 1924), j'ai indiqué, p. 32, en décrivant la larve de cet insecte, qu'elle est « d'un noir mat un peu velouté sur le dos, avec quatre petites taches arrondies ou ovalaires peu apparentes, d'un blanc jaunâtre, sur le prothorax, une à chacun de ses angles, et une tache analogue à chacun des angles postérieurs du mésothorax et du méthatorax, ces dernières souvent absentes ou presque invisibles. Plus loin, p. 38, j'ai reproduit cette même affirmation au chapitre des caractères différentiels. Cette description est inexacte. En réalité il n'y a chez cette larve que les quatre taches du prothorax ; celles que j'avais cru voir chez quelques sujets aux angles postérieurs du méso et du métathorax n'existent pas. Je m'étais laissé abusé par l'aspect de certaines larves jeunes examinées peu de temps après leur éclosion, et encore plus ou moins immatures.

Cette rectification était d'autant plus nécessaire qu'il existe, sinon à Mascara, du moins dans l'Afrique du Nord, une autre larve de Lampyride, que je n'ai pas pu jusqu'ici identifier, et qui a la même taille, le même aspect, le même appareil lumineux que la larve du *Pelania mauritanica*, et qui présente comme elle quatre taches jaunâtres sur le prothorax, une à chacun de ses angles, mais qui offre en outre deux taches analogues sur le méso et le métathorax, une à chacun de leurs angles postérieurs, et avec laquelle il importe d'éviter toute confusion. J'ai reçu dans les derniers jours de novembre 1924 plusieurs exemplaires vivants de cette espèce, pris à Carthage en Tunisie, par M. le lieutenant Charles Sicard. Ces larves, entièrement développées (3 cent. à 3 cent. 1/2 de longueur), nourries d'escargots, ont effectué plusieurs mues en captivité, notamment une fin juin 1925, mais contrairement à mon attente, elles n'ont pas subi leurs transformations finales, ce qui indique clairement que cette espèce passe sous sa forme larvaire deux ans au moins, probablement trois.

Je dois d'autre part faire observer que la présence du *Pelania mauritanica* dans le Midi de la France admise par Mulsant est contestée par

d'autres auteurs, notamment par Caillol, qui dit dans son catalogue des Coléoptères de Provence dit qu'on ne connaît pas une seule capture authentique de *Pelania mauritanica* dans tout le Midi de la France, et spécialement en Provence (indication fournie par M. le Dr A Chobaut, d'Avignon). J'ai mentionné dans mon étude la capture d'une larve de cette espèce aux Baux rapportée par M. le Prof. Dr E. Bugnion ; mais ce dernier m'ayant obligeamment communiqué cet insecte, j'ai reconnu qu'il y avait erreur, qu'il s'agissait en réalité de la larve d'une autre espèce (*Lampyris mauritanica* L.). Il y a donc lieu de se montrer très réservé quant à la présence du *Pelania mauritanica* dans le Sud de la France.

Le plankton de la baie d'Alger pendant les mois d'Octobre et de Novembre

Par Maurice Rose

Agrégé de l'Université
Chef de travaux de Zoologie Générale à la Faculté des Sciences d'Alger

---

Les eaux algéroises marines ont été explorées d'une manière tout à fait superficielle et fort incomplète, aussi bien en ce qui concerne la vie sur les fonds, qu'en ce qui touche la flore et la faune pélagiques. Malgré l'existence d'une station maritime dans la ville même, d'un curieux laboratoire installé à Castiglione, aucune carte des fonds avec la répartition des animaux marins n'a été dressée, à ma connaissance tout au moins. Personne ne peut dire, avec certitude, à quel endroit on peut pêcher telle ou telle espèce dont on voudrait étudier quelque particularité anatomique, physiologique ou éthologique. La liste et la répartition des formes, même banales, n'est pas dressée, non plus que l'inventaire de nos richesses zoologiques marines. Quant au plankton, il a été étudié par Viguier, mais d'une façon trop sommaire et trop rapide, et ce savant ne s'est préoccupé que de quelques groupes, les Annélides en particulier.

C'est pour combler en partie, et dans la mesure de mes moyens, ces lacunes regrettables, que j'entreprends ici une série de publications sur

la composition générale du plankton algérois, ses variations saisonnières, en insistant tout particulièrement sur les Copépodes pélagiques qui sont plus spécialement de ma compétence.

Je compte donc, si les circonstances le permettent, donner régulièrement la constitution globale du plankton de la baie d'Alger dans chacun des mois de l'année. Les données ainsi recueillies et publiées, ne devront pas être considérées comme un travail définitif: mais simplement comme une première étape dans l'étude des êtres pélagiques de la région, et permettront à ceux qui viendront plus tard de trouver enfin des jalons les dirigeant dans leurs recherches.

OCTOBRE

En raison des vacances scolaires, qui ne finissent qu'à la fin d'octobre, les pêches pélagiques effectuées dans ce mois sont toujours peu nombreuses et irrégulières.

En octobre 1924, on a pu constater la présence en très grande abondance, d'une volumineuse *Salpa*, de 20 cm. de long environ, à gros nucleus rouge. Certains jours, elle est venue jusqu'au pied du laboratoire maritime, où l'on voyait nager quelques individus isolés, d'autres réunis par trois ou quatre et parfois des chaînes de plusieurs mètres de longueur. Au large, ces chaînes atteignaient 4, 6, ou 8 mètres de long.

Je rapporte cette *Salpa* à l'espèce *maxima*. Apparue vers la mi-octobre 1924, elle disparaît brusquement vers le 10 novembre et n'a jamais été revue depuis.

Au cours de quelques sorties de nuit réalisées pour pratiquer des pêches au feu, M. le Professeur Dantan a récolté un peu de matériel dont l'analyse est donnée ci-dessous.

Poissons.

Un *Exocetus volitans*, nageant autour de la lanterne est capturé le 29 octobre 1924.

Copépodes.

Acartia latisetosa. — R.
A. verrucosa. — R.
A. negligens. — TC dans une pêche au feu, le 5.
A. discaudata. — Dominant le 20.
Centropages chierchiae. — C.
Clausocalanus arcuicornis. — AR.
Isias clavipes. — TC
Labidocera Wollastoni. — AR.

Monstrilla sp. — AC.
Oithona plumifera. — R.
Oncaea venusta. — R.
Temora stylifera. — R.

Le genre *Sapphirina* est représenté par de très nombreux individus qui accompagnaient la grande Salpe. On sait que ces Copépodes sont parasites des Tuniciers pélagiques. J'ai pu reconnaître les espèces suivantes :

Sapphirina angusta. — TC.
S. intestinata. — R.

Cumacés.

La pêche au feu donne de nombreux animaux de ce groupe appartenant à plusieurs genres : *Iphinoe, Pseudocuma, Cuma.*

Amphipodes.

Rares.

Schizopodes.

Mysis nombreuses.

Annélides.

Heteronereis en assez grande quantité.

Larves.

Nauplii variés (*Acartia, Clausocalanus, Paracalanus, Oithona, Centropages, Euterpe* et divers *Harpacticidés*).
Zoés de crabes.
Mégalopes.

Les mailles du filet utilisé pour ces pêches nocturnes sont beaucoup trop larges pour retenir le phytoplankton et la plupart des larves dont l'inventaire n'a pas pu être fait.

En 1925, le plankton d'octobre n'a pratiquement pas été étudié.

NOVEMBRE

Pendant les années 1924 et 1925, l'état de la mer n'a permis dans le courant du mois de novembre que de trop rares sorties. Malgré tout quelques coups de filet ont pu être donnés, et quelques pêches nocturnes, au feu, effectuées par M. le Professeur Dantan ont permis de recueillir un peu de matériel dont l'analyse a montré la présence des formes suivantes ;

Phytoplankton.

Très peu abondant dans nos récoltes. Ce qui tient à la largeur trop considérable des mailles de nos filets, d'une part, et à la trop grande vitesse de nos bateaux d'autre part.

Les genres *Peridinium* et *Ceratium* ont été reconnus.

Zooplankton.

Protozoaires.

Quelques *Radiolaires*, associés à de rares *Globigérines* et *Tintinnides*.

Mollusques.

Trois *Sépioles* sont prises au cours d'une pêche au feu.

Copépodes.

Sont rares relativement dans les récoltes. On trouve les espèces suivantes :

Acartia discaudata. — TC dans certaines pêches à la lanterne.
Clausocalanus arcuicornis. — C.
C. furcatus. — C.
Centropages typicus. — AR.
C. violaceus. — R.
Calanus minor. — AC.
Corycaeus elongatus. — R.
C. flacous avec spermatophores. — R.
C. ovalis. — R.
Euchaeta marina. — TR.
Candacia armata. — TR.
C. simplex, avec spermatophore. — TR.
Isias clavipes. — C.
Labidocera Wollastoni. — AC.
Pontella mediterranea. — AC.
Temora stylifera. — TC.
Monstrilla sp. — Surabondante.
Thaumaleus rigidus = *Claparedii.* — AR.
T. longispinosus. — TR.
Oncaea venusta. — R.
O. mediterranea. — TR.

Il est à noter que la plupart des specimens de *Pontella mediterranea* recueillis portaient, fixés sur l'abdomen, les pattes thoraciques 4 et 5, le dernier segment thoracique, de nombreux individus d'un acinétien pédonculé, appartenant au genre *Ephelota*.

En outre, la surabondance des Monstrillides capturés en novembre 1924 et 1925, fait penser dans le courant de ce mois à une éclosion massive, explosive presque de ces Monstrillides. C'est par milliers ou tout au moins par centaines, que l'on capture la *Monstrilla* signalée. Elle semble se rapprocher beaucoup de *Monstrilla helgolandica,* si même elle ne s'identifie pas avec elle, ce qu'une étude détaillée permettra d'éclaircir. Or, *M. helgolandica,* parasite un petit gastropode, *Odostomia rissoides,* lui-même plus ou moins parasite des moules : il sera donc prudent si l'on veut étudier l'évolution du copépode dans son hôte, de recueillir les *Odostomia* avant novembre car on courrait le risque de les trouver indemnes, par suite de l'éclosion de leurs parasites.

De plus, la pêche au feu se révèle comme le procédé de choix pour récolter les Monstrillides libres dans le plankton. Il serait aussi intéressant de rechercher si l'éclosion n'est pas un phénomène essentiellement nocturne.

Chétognathes.

Sagittas très nombreuses.

Larves.

Nauplii divers.
Zoés de maia, de Crabes.
Mégalopes.
Mysis.
Véligères de Gastropodes.

Annélides.

Heteronereis.

Presque tous les éléments de cette analyse, ont été fournis par une seule pêche, celle du 3 novembre 1925 réalisée la nuit à la Pointe Pescade. Il faut y ajouter quelques méduses d'Hydraires, probablement d'*Obelia,* et un exemplaire de *Caligus rapax* libre dans le plankton. Enfin, les *Cumacés* et les *Amphipodes* sont toujours présents dans les pêches au feu.

(A suivre.)

Notes de tératologie végétale

(8e NOTE)

par G. Nicolas

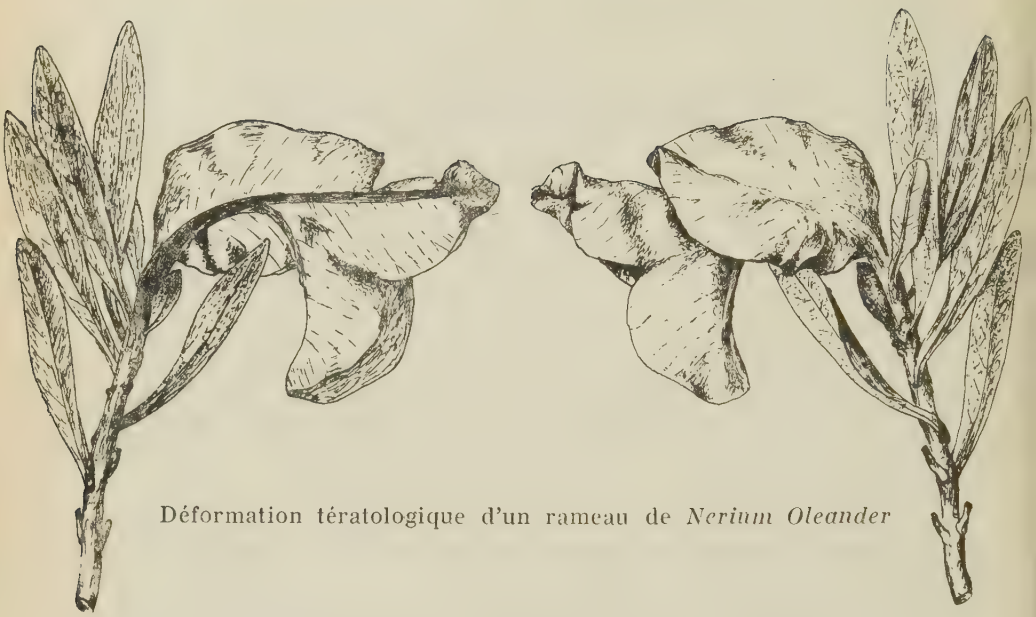
Bien qu'ayant quitté l'Algérie depuis 1919, j'ai reçu de M. R. Maire et de Mme Gauthier quelques cas tératologiques, presque tous inédits, qu'il m'a semblé intéressant de signaler comme compléments à ceux que j'ai publiés dans ce *Bulletin*.

Tamarix sp. — Un rameau *fascié* et tordu en spirale à son extrémité ; la fascie mesure dans sa plus grande largeur 18 mm. — Mme Gauthier, Médenine (Sud tunisien), octobre 1923.

Nitraria tridentata Desf. — Un rameau *fascié* ayant 14 mm. dans sa partie la plus large. — Mme Gauthier, Adjim, île de Djerba (Tunisie), octobre 1923.

Vicia Faba L. — Une feuille dont la foliode terminale était *ascidiée*, transformée en un petit cornet, anomalie semblable à celle qui a été observée, en Italie, par Migliorato. — Mme Gauthier, Alger, avril 1924.

Nerium Oleander L. — Sur une jeune tige (15 centim. de longueur) de Laurier Rose, courbée à angle droit à son extrémité, la troisième feuille à partir du sommet, beaucoup plus large que les autres, mesurant 20 mm. de largeur, alors que les feuilles normales de la même tige n'en ont que 7, reste adhérente sur presque toute sa longueur à la tige par sa nervure principale dorsale, ce qui provoque la courbure de l'extrémité de la plante. Nervure et tige confondues se continuent par deux feuilles larges comme les précédentes, qui retent soudées l'une à l'autre sur un peu plus de la moitié de leur longueur, de sorte que la tige se termine par un cornet au fond duquel le bourgeon terminal a avorté. Cette curieuse déformation, qui rappelle celles qu'occasionnent certains champignons parasites, n'a pas ici cette origine ; c'est tout ce qu'il est possible d'affirmer. — Mme Gauthier, Bou-Saâda, dans l'oued, 30 décembre 1923 (Figures).



Déformation tératologique d'un rameau de *Nerium Oleander*

Anchusa undulata L. — Parmi des feuilles normales, une feuille bifide, dont chacune des dents mesure 2,5 à 3,5 cent. de longueur. Cette feuille, parcourue par deux côtes provenant de la division, presque à sa base, d'une grosse nervure, résulte certainement de la concrescence de deux autres. — M. Maire, plage de Salé (Maroc), 13 juillet 1922.

Ophrys bombyliflora Link. — Une grappe portant trois fleurs, dont celle de la base est normale. Elle est insérée à l'aisselle de deux bractées soudées sur les deux tiers de leur longueur, libres à leur sommet ; l'entre-nœud au sommet duquel elle est fixée est aplati, comme fascié ; on y observe six faisceaux libero-ligneux beaucoup plus gros que ceux de l'entre-nœud immédiatement inférieur, normal. Cette fleur comprend : quatre sépales (j'appelle ainsi la partie la plus externe du périanthe) dont deux latéraux, normaux, et deux postérieurs, petits (longueur = 7 mm., largeur = 4 mm. alors que, dans les fleurs normales, longueur = 9 mm., largeur = 6 mm.) verts, sauf sur leurs bords externes, à leur base, au contact des sépales latéraux, où ils portent chacun une ligne brune poilue comme les lobes latéraux du labelle ; un seul pétale, le labelle, semblable à celui des fleurs normales, mais plus brun. Les deux autres pétales sont représentés par la base externe, différenciée comme il vient d'être dit, des deux sépales postérieurs ; deux étamines libres jusqu'à leur base ;

un ovaire aplati, présentant sur sa face postérieure un sillon très net, mais ne comprenant, cependant, qu'une cavité et trois placentas. Il est évident que cette anomalie provient de la concrescence de deux fleurs ; c'est une *synanthie*. — M. Pouyanne, environs d'Alger, avril 1924.

Dryopteris lobata (Huds.) Sch. et Thell. (*Aspidium lobatum* SW). — Une fronde bifide se terminant par deux divisions de 10 et 11 cent. de longueur.

Cette anomalie n'est pas rare et a été observée sur de nombreuses fougères ; je l'ai signalée dans ce même *Bulletin* (tome 8, p. 224, 1917) sur le *Scolopendrium Hemionitis* SW. Elle a été attribuée à des causes diverses : action d'Urédinées (1), de traumatismes organiques ou mécaniques. A l'appui de cette dernière hypothèse, Figdor (2), Blaringhem (3), ont reproduit expérimentalement, par section du point végétatif, la bifurcation des frondes. Par contre, de Bergevin (4) n'a pas constaté la moindre dichotomie en enlevant, sur des frondes complètement déroulées en crosse, la cellule apicale ; dans ces conditions, le sommet s'atrophiait sans manifester le moindre signe de développement anormal. Gadeau de Kerville (5), n'ayant pas eu plus de succès que de Bergevin, conclut que la bifurcation des frondes de Fougères n'est due, dans la plupart des cas, « ni à des champignons parasites, ni à des causes externes, mais à des causes qui émanent de la plante elle-même, à des causes physiologiques ».

Il est probable que tous ces auteurs ont raison et que des agents, en apparence très différents les uns des autres, sont susceptibles de produire le même effet, la bifurcation des frondes, par le trouble qu'ils apportent dans la nutrition. Les désordres nutritifs provoqués, quelle que soit leur cause, se traduisent extérieurement par la dichotomie des nervures, sans que nous sachions exactement le mécanisme intime de ce que nous

---

(1) Rimelin. — Sur la cause probable des partitions frondales des Fougères. *C. R. Ac. Sc.*, tome 109, 508, 1889.

(2) Figdor. — Uber Regeneration der Blattspreite bei Scolopendrium. *Berichte der deut. bot. Gesellschaft*, 24, 1906.

(3) Blaringhem. — Les transformations brusques des êtres vivants. *Bibliothèque de philosophie scientifique*, 1911.

(4) de Bergevin. — Partition anormale du rachis chez les Fougères. *Bulletin de la Société des amis des Sciences de Rouen*, 1889.

(5) Gadeau de Kerville. — Notes sur les Fougères. 6e Note. Furcation normale et anormale des Fougères, idem, 1916.

considérons comme une anomalie. N'en est-il pas de même, d'ailleurs, pour une anomalie d'un autre genre, la *virescence*, caractérisée par la transformation plus ou moins complète des fleurs en feilles, qui peut être provoquée par des causes diverses, insectes creusant des galeries dans la racine et la tige, blessures faites par la dent des animaux, comme le témoigne le cas du *Scabiosa maritima* L. signalé dans ce *Bulletin* (1), On pourrait citer d'autres exemples du même genre.

Si l'on admet, avec Lignier, que les feuilles des Fougères sont le résultat de l'appendicularisation de certaines branches ramifiées appartenant à un système rameux dichotome initial, on pourrait admettre que la bifurcation assez fréquente des frondes est une régression, un retour ancestral, tout comme la virescence constitue une métamorphose régressive. Il y aurait, dans les deux cas, déclanchement, sous l'influence de certaines conditions physiologiques, d'un caractère latent. — M. Maire, Grand Atlas Marocain, basse vallée de l'Ourika : Timeskrine, rochers gréseux ombragés, 1.400 m., 29 juillet 1922.

Note sur les fossiles de Maison-Carrée récoltés par M. C. Arambourg

par Paul Pallary

Les fossiles que M. Arambourg a bien voulu soumettre à mon examen sont, en grande partie, des mollusques aquatiques. Les espèces terrestres sont fort peu nombreuses. En voici l'énumération :

Terrestres. — *Cryptomphalus aspersa* Müller.
Cochlicella acuta Müller.
Xerophila acompsia var. *acompsiella* Ancey.
Rumina decollata Linné.

---

(1) Nicolas. — *Bulletin de la Société d'Histoire Naturelle de l'Afrique du Nord*, t. VIII, 1917 ; t. IX, 1918 ; t. XIII, 1922.

Aquatiques. — *Limnea peregra Vatonnei* Bgt.
Planorbis metidjensis Forbes.
— *spirorbis* Müller.
— *numidicus* Bgt.
— *nautileus* Linné.
Ancylus compressiusculus Moq.-Tand.
Amnicola similis Drpd.
Anodonta Letourneuxi Bgt.
Cardium edule var. *Lamarcki* Reeve.
Scrobicularia piperata Poiret.

Nous nous bornerons à indiquer quelques références iconographiques très restreintes, mais très précises de façon à réduire au minimum les recherches bibliographiques.

MOLLUSQUES TERRESTRES

Cryptomphalus aspersa Müller.

1864 — *Helix aspersa* Bourguignat Malac, Algérie, 1, pl. 8, fig. 4 et 5.

Espèce encore vivante dans tout le Tell algérien.

Cochlicella acuta Müller

1864 — *Helix barbara* Bourguignat loc. cit. 1, pl. 32, fig. 34-36.

Espèce très commune dans tout le Nord de l'Afrique. Elle a été longtemps confondue avec l'*Helix barbara* de Linné qui est une espèce différente, reconnaissable à sa forme plus ventrue.

Xerophila acompsia Bourguignat.

1864 — *Helix acompsia* Bourguignat, loc. cit., 1, pl. 24, fig. 17-19.

Les exemplaires de cette espèce appartiennent à la variété *acompsiella* Ancey qui se distingue par sa taille plus petite.

L'espèce et la variété sont abondantes dans tous les terrains sablonneux du littoral de l'Oranie et du département d'Alger.

Rumina decollata Linné.

1864 — *Bulimus decollatus* Bourguignat, loc. cit., 11, pl. 1, fig. 1 à 21.

Il ne nous est pas possible de dire à laquelle de ces figures il faut rapporter la forme pleistocène de Maison Carrée car M. Arambourg n'a trouvé que deux coquilles embryonnaires de cette espèce.

Le *R. decollata* est extrêmement commun dans tout le Nord de l'Afrique.

MOLLUSQUES AQUATIQUES

GASTROPODES

Limnaea peregra Müller.

Var. Vatonnei BGT (sp.)

1868. — *Limnaea Vatonni* Bourguignat Malac. régence Tunis, pl. 1, fig. 32 et 33.

Un seul exemplaire de cette petite forme décrite comme espèce distincte par Bourguignat.

L'espèce étant dédiée à l'ingénieur Vatonne doit s'écrire *Vatonnei* et non *Vatonni* comme l'a fait Bourguignat.

Planorbis spirorbis Müller.

1868 — *Planorbis spirorbis* Bourguignat Malac. Algérie, II, pl. X, fig. 1 à 4.

Espèce rare dans le gisement. Elle est reconnaissable à ses tours plus nombreux et plus serrés que ceux de l'espèce suivante.

Planorbis numidicus Bourguignat

1868 — *Planorbis numidicus* Bourguignat loc. cit., pl. X, fig. 26 à 29.

Cette petite espèce est très abondante dans les déblais du puits. Elle ne diffère en rien de l'espèce actuelle que l'on trouve à Mostaganem, à Alger et en Kabylie.

Planorbis nautileus Linné.

1868. — *Pl. imbricatus* Bourguignat Malac. Algérie, II, pl. X, fig. 9 à 12.

Ce Planorbe, de petite taille également, est très rare dans le gisement. Mais on le trouve vivant dans plusieurs stations du Tell. C'est une espèce dont la dispersion géographique est très étendue puisqu'elle habite Oran, Mostaganem, Alger, Djelfa, Constantine.

D'Alger, Bourguignat la signale spécialement à Hussein Dey.

La variété *imbricata* Müller, reconnaissable à ses costulations fines et régulières est encore bien plus rare. C'est cette variété qui a été figurée par Bourguignat.

Ancylus compressiusculus Moquin-Tandon.

1868 — *Ancylus costulatus* var *compressiuscula* M. M.

Cette Ancyle a été rapportée par Bourguignat à *A. costulatus* Küster comme variété comprimée.

Mais comme les exemplaires que nous possédons n'ont pas l'ornementation de l'*A. costulatus* il ne nous paraît pas logique de les rapporter à cette espèce, même à titre de variété. Ils sont plutôt à rapprocher de l'*A. Peraudierei* Bgt (*loc. cit.* pl. XIII, fig. 6 à 9).

Les sujets fossiles de Maison-Carrée ne sont pas rares et sont semblables à des exemplaires vivants d'Hussein-Dey qui sont extrêmement peu costulés et se rapportent plutôt au groupe de l'*A. Peraudierei.*

J'émets ici l'hypothèse que la forme allongée de ces Ancyles, ainsi que ceux du groupe *costulatus,* est accidentelle et due probablement à l'habitat particulier de ces Ancyles sur les tiges arrondies des joncs dont la coquille épouse la forme tandis que ceux qui vivent sur les pierres conservent leur forme patelloïde. En ce cas la forme comprimée latéralement serait une simple variété de chacune de ces deux espèces algériennes et non une espèce spéciale et il faudrait donc un autre nom pour désigner la présente forme, le nom de *compressiuscula* devant être réservé à la variété d'*A. costulatus* Küster.

Hydrobia sordida Küster.

1868 — *Hydrobia sordida* Bourguignat, *loc. cit.,* II, pl. XIV, fig. 17 et 18.

Ce petit Gastropode est extrêmement rare car nous n'avons pu en voir qu'un seul échantillon.

Commun dans les sources du Tell. Kuster le signale d'Alger et Deshayes d'Oran.

Paludestrina Peraudieri Bourguignat.

1868 — *Hydrobia Peraudieri* Bourguignat, *loc. cit.,* II pl. XIV, fig. 5 à 8.

Cette Paludestrine est reconnaissable à ses tours très convexes et à sa spire élevée.

Malgré l'étymologie du nom générique les Paludestrines sont très répandues dans les sources d'eau douce.

Nous possédons cette espèce de Cherchell.

Amnicola similis Draparnaud.

1868 — *Amnicola similis* Bourguignat, loc. cit., II, pl. XIV, fig. 28 à 30.

Très abondant dans les mares noires.

Se retrouve, vivant, autour d'Alger.

Ce qu'il y a de remarquable dans cette petite faunule de Gastropodes c'est l'absence de *Melanopsis* alors que ce genre vit actuellement dans la même localité. Nous tirerons plus loin une déduction de son absence à l'époque pléistocène dans cette station.

PELECYPODES

Pisidium nitidum Jenyns.

1868 — *Pisidium nitidum* Bourguignat, *loc. cit.*, II, pl. XVII, fig. 42 à 46.

Cette petite Pisidie est extrêmement rare dans le gisement car M. Arambourg n'en a découvert qu'une seule valve.

Le *P. nitidum* vit encore autour d'Alger (*loc. cit.*, p. 283).

Anodonta Letourneuxi Bourguignat.

1868. — *Anodonta Letourneuxi* Bouguignat, loc. cit., pl. XXVI, fig. 2 à 6.

Cette espèce dont on trouve des exemplaires broyés sur les marnes ne vit plus dans la région. Mais on la trouve actuellement dans les marais de l'oued el Aneb, près de Bône.

Cette localité et celle des lacs de La Calle sont les seules du Nord-Ouest de l'Afrique où l'on trouve actuellement des Anodontes.

Scrobicularia piperata Poiret.

1887 — *Scrobicularia plana* var. *obliqua* B. D. D., Moll. du Rouss., II, pl. 96, fig. 61.

Le *S. piperata* diffère du *S. plana* par sa taille plus petite et son côté postérieur plus tronqué.

Cette espèce est assez pauvrement représentée dans le dépôt.

Actuellement elle est abondante dans tous les estuaires des cours d'eau de la Berbérie. Elle vit dans l'eau à peine salée.

Cardium edule Linné

var. *Lamarcki* Reeve.

1887 — *Cardium edule* var. *Lamarcki* B. D. D., *loc. cit.* II, pl. 47, fig. 8 et 9.

M. Arambourg nous a communiqué de superbes exemplaires de cette variété si commune sur le littoral barbaresque. Mais ces exemplaires ont le bord postérieur encore plus tronqué et plus allongé que celui figuré dans les *Mollusques du Roussillon* et sont plus élevés.

Cette espèce comme la précédente affectionne les eaux très peu saumâtres.

On sait que le *C. edule* varie beaucoup dans sa forme et son ornementation suivant la densité des eaux dans lesquelles elle vit.

Les plus grands sujets de Maison-Carrée mesurent 40 mm. de diamètre antéro-postérieur pour 34 de hauteur.

Nous possédons de La Calle un superbe exemplaire de *C. Lamarcki* qui a 55 mm. de diam. ant.-post. pour 45 mm. de haut. Mais le bord postérieur n'est pas aussi tronqué que dans les sujets de Maison-Carrée.

CONCLUSIONS

L'étude de cette faunule ne révèle aucune espèce vraiment éteinte. Seul l'*Anodonta Letourneuxi* vit un peu plus à l'Est. Mais tous les autres fossiles se retrouvent, vivants, dans le voisinage ou dans la localité même.

On ne peut donc attribuer à ce dépôt un âge bien ancien.

Toutefois l'absence de Mélanopsis, de Mélania et de Néritines indique que la température de l'eau dans laquelle vivaient ces fossiles était sensiblement inférieure à celle de l'Harrach puisqu'on trouve actuellement des Mélanopsis dans cet oued.

Aujourd'hui les Mélanopsis manquent à l'Est de Maison-Carrée. On n'en connaît pas ni en Kabylie, ni dans l'Edough, ni en Kroumirie. Il faut descendre jusqu'au niveau de Biskra, Gafsa, Gabès pour les voir reparaître.

Les Planorbes, Ancyles et Amnicoles dénotent de l'eau courante ou fréquemment renouvelée car s'il s'agissait d'eau plus ou moins stagnante on y trouverait des Bullins (*Isidora*).

La présence d'Anodontes indique l'existence d'un véritable lac d'eau douce semblable à ceux de la région de Bône et de La Calle.

Enfin les Scrobicularie et *Cardium edule* var. *Lamarcki* témoignent de l'envahissement intermittent de la mer.

En résumé la faunule de Maison-Carrée permet de conclure à la présence d'un lac d'eau douce au voisinage de la mer, a une époque assez récente du pléistocène.

Description d'une nouvelle espèce de *Melicharella* (Hémiptère Homoptère Byttoscopinae) du Sud constantinois et tunisien

par Ernest de Bergevin

Melicharella hieroglyphica, nova spec.

De forme oblongue un peu trapue. Téguments d'un blanc crayeux, ornés de traits irréguliers brun de poix, formant des dessins hérioglyphiques sur les homélytres et des macules en réseau sur le pronotum et la partie supérieure du front.

Vertex étroit à bord subconvexe ; vu d'en haut orné de cinq gros points brun de poix (fig. 1); front subaplati, muni de trois dépressions superficielles : une au milieu et les autres latérales, une large fascie transversale va d'un œil à l'autre, elle est constituée par un réseau de mailles plus ou moins serrées à parois brun de poix, cette fascie est reliée par 5 traits aux points que l'on aperçoit sur le bord du vertex vu d'en haut ; elle est délimitée au-dessous et au milieu par deux traits obliques formant triangle obtus ; au dessus des branches de ce triangle, deux gros ocelles brillants (fig. 2); scrobes à cavité noirâtre, à bords anguleux s'infléchissant vers la partie intérieure du front qui est d'un tiers plus étroit que la partie supérieure, fortement striée de brun de poix et munie d'une bordure bien visible de même couleur, ainsi que les loræ et le clypéus qui est carré avec une ligne noire longitudinale au milieu ; labre supérieur court triangulaire ; roste court blanchâtre, noir à l'apex (fig. 2). Antennes à articles basiliaires jaunâtres, soies de même couleur, yeux gros débordant visiblement le pronotum ; ce dernier fortement bombé beaucoup plus long que le bord apparent du vertex qui mesure 0 mm. 08 alors que le pronotum mesure..... 0 mm. 92

Il est muni de trois macules longitudinales formées de taches en réseau qui s'anastomosent parfois pour ne former qu'une seule macule réticulée et irrégulière.

Métanotum largement triangulaire, muni de trois taches basiliares brun de poix et d'un trait transvasal de même couleur à convexité tournée vers le haut, en dessous deux petits traits noirs longitudinaux ; cet organe est plus court que le pronotum (0 mm. 80) (fig. 1).

Homélytres de la longueur du corps, à nervures brunes formant des dessins irréguliers (fig. 1).

Fig. 1

Fig. 2

Fig. 3

Fig. 4

Melicharella hieroglyphica de Bergevin.

Clavus de même couleur mais les traits sont remplacés par des macules oblongues brunâtres, dont la coloration s'accentue à l'apex, vers la ligne de suture ; membrane apicale assez large, ailes inférieures blanc laiteux à nervures brunes.

Tergum à articles jaunâtres, bordés de brun inférieurement.

Abdomen blanchâtre, pattes de la couleur foncière mouchetées et irrégulièrement annelées de brun de poix.

♂ Pygophore à bord inférieur sinué, à sinuosité provoquant un angle dentiforme, lames génitales oblongues munies en leur milieu d'une grosse macule noire.

Valve à bord supérieur sinué lobulé, une fois et demie plus longue que le dernier arceau abdominal (fig. 3).

♀ Colestron (gaine vaginale) brunâtre en dessus, blanchâtre en dessous, fortement dépassé par l'oviducte qui est noirâtre, tarière noirâtre, valves à bord profondément sinué, noirâtre au sommet et liseré de blanc; longueur du mâle 5 millimètres, femelle 6 millimètres.

Quatre exemplaires : ma collection, dont trois capturés par M. de Peyerimhoff à Djama près Tougourt sur *Calligonum comosum* L., le quatrième capturé à la lumière, à Tozeur (Sud Tunisien) par M. Dumont le microlépidoptériste bien connu.

Affinités. — Le genre *Melicharella* ne comprenait jusqu'à ce jour qu'une seule espèce : *M. planifrons* Mel.

La nouvelle espèce ne peut donc avoir beaucoup d'autres affinités qu'avec sa congénère ; elle en diffère par l'aspect général beaucoup plus vigoureux, par le pronotum beaucoup plus grand et plus bombé, par le dessin des hémélytres, composé, dans *M. planifrons*, d'une fascie brune bien délimitée à la base de l'organe et de taches longitudinalement oblongues sur le reste, et non de traits comme dans *M. hieroglyphica*.

A la fin de sa description, Mélichar établit une comparaison entre le genre *Bythoscopus* et le genre *Acocephalus* ; le genre *Melicharella* Sémenof (*Angheria*, nom préoccupé) formant d'après lui une liaison entre les deux ; si l'on doit établir une affinité entre la famille des Bythoscopinæ et celle des Acocephalinæ, je crois que c'est des *Macroceps* que les *Melicharella* se rapprochent le plus, et, plus particulièrement de *M. hieroglyphica*, qui est certainement affine à des *Macroceps* nouveaux que je dois à l'obligeance de M. Kiritshenko, le savant hémiptérologue russe : je me propose de revenir sur cette question dans un autre article.

I. — Table méthodique des matières

BOTANIQUE

Contributions à l'étude de la flore marocaine, par le Dr J. Braun-Blanquet et le Dr R. Maire 22
Sur le *Chrozophora Brocchiana* Schweinf, par le Dr R. Maire 42
Sur les dégâts causés par la Cochenille du Dattier dans la palmeraie de Colomb-Béchar, par les Drs Céard et R. Raynaud 43
Plantae maroccanae novae, par E. Jahandiez et R. Maire (fascic1e 2) 67
Troisième contribution à l'étude de la flore du Sahara occidental, par le Dr R. Maire 87
Sur les variations de l'*Erodium tordylioides*, par E. Wilczek 97
De genere *Narduretia* hispano-africano, par Huguet del Villar .. 99
Observations sur la culture de quelques Ascomycètes récoltés en Algérie, par Ch. Killian 108
Au sujet du *Festuca Mairei* St-Yves, par Ch. d'Alleizette 122
Notes de technique. — 2. Sur l'emploi de diverses encres pour l'étiquetage des collections, par le Dr R. Maire 123
Végétaux adventices observés dans l'Afrique du Nord (2e note), par L. Ducellier et R. Maire 126
Contribution à la flore fossile de l'Afrique du Nord (1re note), par L. Ducellier 178
Deux plantes nouvelles pour l'Algérie, par Ch. d'Alleizette 186
Le *Gyroceras Celtidis* Mont. et Ces. parasite du *Celtis australis* L. par Ch. Killian 271
Algues et Schizophycées de l'Afrique du Nord (2e note), par Mme Gauthier-Lièvre 287
Notes de Tératologie végétale (8e note) par G. Nicolas 309

GEOLOGIE

Les eaux minérales radioactives du Guergour, par I. Pouget et D. Chouchak 175

PALEONTOLOGIE

Contribution à la flore fossile de l'Afrique du Nord (1re note), par L. Ducellier 178

Troisième note relative à la nomenclature des *Melanopsis* fossiles, par P. Pallary 256
Notes sur quelques Crinoïdes fossiles de la Tunisie, par Dom Aurélien Valette 264
Notes sur les fossiles de Maison-Carrée récoltés par M. C. Arambourg, par P. Pallary 312

ZOOLOGIE

Ephéméroptères, Plécoptères et Trichoptères recueillis en Algérie par M. H. Gauthier, et liste des espèces connues actuellement dans l'Afrique du Nord, par J. A. Lestage 8
Description d'une nouvelle espèce de *Bursinia* (Hémipt. Homopt. *Dictyopharinae*) des régions basses de la province de Constantine, par E. de Bergevin 19
Les muscles orbitaires des Reptiles. Etude des muscles chez *Chamaeleo vulgaris*, par le Dr Leblanc 49
Deux formes nouvelles de Diplopodes tunisiens, par H. W. Brolemann 61
Description d'une nouvelle espèce d'*Aphelochirus* (Hémiptère *Naucoridae*) du Maroc, par E. de Bergevin 80
Sur le dimorphisme sexuel d'*Homola Cuvieri* (Roux), par le Dr Boutan 106
Note sur la présence accidentelle de l'*Eburia quadrigeminata* (Say, 1827), Coléoptère *Cerambycidae* de l'Amérique du Nord, à Alger, par A. Balachowsky 107
Un anniversaire : l'expérience de Piéron, par V. Cornetz 132
Les Copépodes pélagiques de la baie d'Alger, par M. Rose 151
Le Crocodile de l'oued Ahrir (Tassili des Ajjers) d'après des documents communiqués par le Gouvernement Général de l'Algérie 152
Description d'une nouvelle espèce d'*Hysteropterum* monacanthé (Hémiptère Homoptère *Issidae*) du Maroc occidental, par E. de Bergevin 159
Contribution à l'étude de l'*Eudemis* en Algérie, par M. Delassus .. 166
Note sur deux prédateurs du *Parlatoria Blanchardi* Targ. et sur leur utilisation en vue de la lutte biologique contre ce Coccide, par A. Balachowsky 167
Hydracariens de l'Algérie et de la Tunisie (collections de M. H. Gauthier), Première liste, par C. Walter 189
Races nouvelles de *Schizophyllum* algériens (Myriapodes, Diplopodes) par H. W. Brolemann 245
Sur les Collemboles de l'Afrique du Nord (2e note), par J. R. Denis 254
Quelques Névroptères (sens lat.) d'Afrique, par J. L. Lacroix 258

Sur les mœurs du *Drilus mauritanicus* Lucas, et du *Malacogaster Passerinii* Bassi, par le Dr Cros 300
Sur le *Pelania mauritanica* L. (Note rectificative), par le Dr Cros.. 303
Le plankton de la baie d'Alger pendant les mois d'octobre et de novembre, par M. Rose 304
Description d'une nouvelle espèce de *Melicharella* (Hémipt. Homopt. *Byttoscopinae*) du Sud constantinois et tunisien par de Bergevin 318

NOTICE BIOGRAPHIQUE

Peter Kofod Anker Schousboe (1766-1832), par le Dr R. Maire.... 4

BIBLIOGRAPHIE

Plantas del Norte de Yebala (Marruecos), par C. Pau. — *Memorias de la R. Sociedad española de Historia natural.* XII, n° 5, 1924 (Analyse sommaire, par R. M.) 44
Contributions à l'étude de la flore du Grand Atlas, par de Litardière, R. et Maire, R. — *Mémoires de la Société des Sciences naturelles du Maroc,* n° 6 (Tome 4, n° 1), 1924 (Analyse sommaire, par R. M.) 84
Trypanosomes (Revue bibliographique, par le Dr R. Senevet).... 145
Etudes sur la végétation et la flore du Grand Atlas et du Moyen Atlas marocains, par Maire, R. — *Mémoires de la Société des Sciences naturelles du Maroc,* n° 7, 1924, 220 p., 16 pl. (Analyse sommaire, par R. M.) 172
Leishmanioses (Revue bibliographique, par le Dr Senevet).. 239, 281
Catalogue raisonné des Myxomycètes de l'Afrique du Nord, par le Dr Maire, N. Patouillard, et le Dr Pinoy (Présentation par le Dr Maire 286

II. — Table par ordre alphabétique d'auteurs

Alleizette (Ch. d').	Au sujet du *Festuca Mairei* St-Yves.	122
	Deux plantes nouvelles pour l'Algérie.	186
Balachowsky.	Note sur la présence accidentelle de l'*Eburia quadrigeminata* (Say, 1827), Coléoptère *Cerambycidae* de l'Amérique du Nord, à Alger	107
—	Note sur deux prédateurs du *Parlatoria Blanchardi* Targ. et sur leur utilisation en vue de la lutte biologique contre ce Coccide.	167
Bergevin (de).	Description d'une nouvelle espèce de *Bursinia* (Hémipt. Homopt. *Dictyopharinae*) des régions basses de la province de Constantine.	19
—	Description d'une nouvelle espèce d'*Aphelochirus* (Hémipt. *Naucoridae*) du Maroc.	80
—	Description d'une nouvelle espèce d'*Hysteropterum* monacanthé (Hémipt. Homopt. *Issidae*) du Maroc occidental.	159
—	Description d'une nouvelle espèce de *Melicharella* (Hémipt. Homopt. *Byttoscopinae*) du Sud constantinois et tunisien.	318
Boutan.	Sur le dimorphisme sexuel d'*Homola Cuvieri* (Roux)	106
Braun-Blanquet (J.) et Maire (R.).	Contributions à l'étude de la flore marocaine	22
Brolemann (H. W.).	Deux formes nouvelles de Diplopodes tunisiens.	61
—	Races nouvelles de *Schizophyllum* algériens (Myriapodes Diplopodes)	245
Céard (Dr L.) et Raynaud (Dr R.).	Sur les dégâts causés par la Cochenille du Dattier dans la palmeraie de Colomb-Béchar.	43

Chouchak (D.).	Voir Pouget (I.)	175
Cornetz (V.).	Un anniversaire : l'expérience de Piéron..	132
Cros (Dr).	Sur les mœurs du *Drilus mauritanicus* Lucas, et du *Malacogaster Passerinii* Bassi.	300
—	Sur le *Pelania mauritanica* L. (Note rectificative)	303
Delassus (M.).	Contribution à l'étude de l'*Eudemis* en Algérie.	166
Denis (J. R.).	Sur les Collemboles de l'Afrique du Nord (2e Note)	254
Ducellier (L.).	Contribution à la flore fossile de l'Afrique du Nord (1re note)	178
— et Maire (R.).	Végétaux adventices observés dans l'Afrique du Nord (2e note)	126
Gauthier-Lièvre. (Mme H.).	Algues et Schizophycées de l'Afrique du Nord (2e note)	287
Huguet del Villar.	De genere *Narduretia* hispano-africano	99
Jahandiez (E.) et Maire (R.).	Plantae maroccanae novae (fascicule 2)	67
Killian (Ch.).	Observations sur la culture de quelques Ascomycètes récoltés en Algérie	108
—	Le *Gyroceras Celtidis* Mont. et Ces., parasite du *Celtis australis* L.	271
Lacroix (J. L.).	Quelques névroptères (sens. lat.) d'Afrique.	258
Leblanc (Dr).	Les muscles orbitaires des Reptiles. Etude des muscles chez *Chamaeleo vulgaris*	49
Lestage (J. A.).	Ephéméroptères, Plécoptères et Trichoptères recueillis en Algérie par M. H. Gauthier, et liste des espèces connues actuellement dans l'Afrique du Nord	8
Maire (Dr R.).	Peter Kofod Anker Schousboe (1766-1832).	4
—	Voir Braun-Blanquet (Dr J.)	22
—	Sur le *Chrozophora Brocchiana* Schweinf..	42
—	Voir Jahandiez (E.)	67
—	Troisième contribution à l'étude de la flore du Sahara occidental	87
—	Notes de tchnique. — 2. Sur l'emploi de diverses encres pour l'étiquetage des collections.	123
—	Voir Ducellier (L.)	126

Nicolas (G.).	Notes de Tératologie végétale (8e note)....	309
Pallary (P.).	Troisième note relative à la nomenclature des *Melanopsis* fossiles.....	256
—	Notes sur les fossiles de Maison-Carrée récoltés par M. C. Arambourg.....	312
Pouget (I.) et Chouchak (D.).	Les eaux minérales radioactives du Guergour.	175
Raynaud (Dr R.).	Voir Céard (Dr L.).....	43
Rose (M.).	Les Copépodes pélagiques de la baie d'Alger	151
—	Le Plankton de la baie d'Alger pendant les mois d'octobre et de novembre.....	
Valette (Dom A.).	Notes sur quelques Crinoïdes fossiles de la Tunisie.	164
Walter (C.).	Hydracariens de l'Algérie et de la Tunisie (collections de M. H. Gauthier). Première liste.	189
Wilczek (E.).	Sur les variations de l'*Erodium tordylioides*	97
Anonyme.	Le Crocodile de l'oued Ahrir (Tassili des Ajjers) d'après des documents communiqués par le Gouvernement Général de l'Algérie.	153

III. — Listes des genres, espèces et variétés nouvellement décrits dans ce bulletin (1)

Collemboles.

Sira *Rosei* Denis, p. 255.

Hémiptères.

Aphelochirus *Rotroui* de Bergevin, p. 80. — Bursinia *Risleri* de Bergevin, p. 19 . — Hysteropterum *Theryi* de Bergevin, p. 159. — Melicharella *hieroglyphica* de Bergevin, p. 318.

(1) Les noms créés sont en italique dans le texte.

Hydracariens.

Arrhenurus *coarctus* Walter, p. 233. — Arrhenurus *Gauthieri* Walter, p. 231. — Axonopsis *ovalis* Walter, p. 229. — Dartia *longipora* Walter, p. 218. — Eupatra *semiperforata* Walter, p. 204. — Georgella *fimbriata* Walter, p. 200. — Hydrarachna *dividua* Walter, p. 196. — Hydrarachna globosa var. *piriformis* Walter, p. 195. — Hydrarachna *rimosa* Walter, p. 197. — Hydryphantes *algeriensis* Walter, p. 206. — Hydryphantes *clypeatus* Water, p. 210. — Hydryphantes *handschini* Walter, p. 209. — Limnesia *acuminata* Walter, p. 214. — Limnesia *papilligera* Walter, p. 215. — Megapus *inflatus* Walter, p. 22. — Megapus *longirostris* Walter, p. 224. — Neumania *elliptica* Walter, p. 226.

Myriapodes.

Glomeris pustulata Latr. subsp. *trisulcata* Brolemann, p. 65. — Schizophyllum diplurum Attems. subsp. *appendiculatum* Brolemann, p. 247. — Schiz. fusco-unilineatum (Lucas) subsp. *aumalense* Brolemann, p. 245 ; et subsp. *Seurati* Brolemann, p. 61.

Névroptères.

Notochrysa *aethiopiae* Denis, p. 262. — Supholaxa *lemoulti* Denis, p. 260.

Trichoptères.

Wormaldia *algirica* Lestage, p. 14.

Phanérogames.

Anchusa undulata L. subsp. *lamprocarpa,* Braun-Blanquet et Maire, p. 36 ; et subsp. atlantica (Ball) Br. Bl. et Maire var. *pseudo-granatensis* Br. Bl. et Maire, p. 37. — Androcymbium punctatum (Cav.) Baker var. *punicum* Maire, et var. *Saharae* Maire, p. 96. — Asphodelus *Ayardii* Jahandiez et Maire, p. 69. — Astragalus *volubilitanus* Braun-Blanquet et Maire, p. 30. — Avena *Jahandiezii* de Litardière, p. 67. — Carum *Jahandiezii* de Litardière et Maire, p. 72. — Centaurea Gueryi Maire var. *bekritensis* Maire, p. 77. — Centaurea *Litardierei* Jahandiez et Maire, p. 76. — Diplotaxis *rivulorum* Braun-Blanquet et Maire, p. 23. — Erinus *Thiabaudii* Jahandiez et Maire, p. 74. — Erodium *Mairei* Wilczek, p. 98. — Erucastrum varium Dur. subsp. *brevirostre* Maire, p. 23. — Eryngium Aquifolium Cav. var. *barbarum* Jahandiez et Maire, p. 72. — Erysimum *Wilczekianum* Braun-Blanquet et Maire, p. 24. — Evax pygmaea D. C. var. *maroccana* Br. Bl. et Maire, p. 35. — Fagonia Jolyi Batt. var. *brevispina* Maire, p. 92. — Fedia caput-bovis Pomel var. *pallescens* Maire, p. 34. — Fedia cornucopiae Gaertn. var. *pallida* Maire, p. 34. — *Foleyola Billotii* Maire, p. 90. — Gagea *Wilczekii* Braun-Blanquet et

Maire, p. 40, — Galium Bovei Boiss. et Reut. var. *hesperium* Maire, p. 32. — Helianthemum piliferum Boiss. var. *leiogynum* Maire, p. 25. — Herniaria *Regnieri* Braun-Blanquet et Maire, p. 28. — Hieracium amplexicaule L. subsp. *olivicolor* Jahandiez et Zahn, p. 78. — Hier. pseudopilosella Ten. subsp. *tenuicauliforme* Jahandiez et Zahn, p. 80. — Hier. solidagineum Fries. subsp. *Jahandiezii* Zahn, p. 77. — Hier. viscosum A. T. subsp. *tarchanum* Jahandiez et Zahn, p. 79. — Lepidium hirtum (L.) D. C. subsp. dhayense (Munby) Thell. var. *glabrescens* Maire. — Linaria aegyptiaca (L.) Dum. Cours. subsp. *Battandieri* Maire, p. 95 ; var. *typica* Maire, p. 95, et var. *dolichopoda* Maire, p. 96. — *Massartina Titsiana* Maire, p. 92. — Narcissus *Marvieri* Jahandiez et Maire, p. 70. — *Narduretia* Huguet del Villar, p. 99. — Ormenis *multicaulis* Braun-Blanquet et Maire, p. 35. — Pallenis spinosa (L.) Cass. subsp. cuspidata (Pomel) Batt. var. *canescens* Jahandiez et Maire, p. 75. — Quercus lusitanica Lamk. var. *maroccana* Braun-Blanquet et Maire, p. 39. — Rumex *Ginii* Jahandiez et Maire, p. 71. — Sedum *Jaccardianum* Maire et Wilczek, p. 31. — Silene *macrotheca* Braun-Blanquet et Maire, p. 27. — Silene *volubilitana* Braun-Blanquet et Maire, p. 25. — Stacite *Beaumierana* Maire, p. 93 ; var. *akkensis* maire et var. *Tripeani* Maire, p. 95. — Ulex *Webbianus* Coss. var. *tazensis* Braun-Blanquet et Maire, p. 29. — Verbascum *rotundatum* Jahandiez et Maire, p. 73.

IV. — Table des communications résumées dans les compte-rendus des séances [1]

H. Gauthier : précise l'habitat de l'*Atyaëphyra desmaresti* dans la région de Timimoun (oued Saoura, à Ksabi), d'après les captures du lieutenant Panzani, p. 2. — Seurat : présente des échantillons des formations quaternaires de la petite Syrte (Sud tunisien), p. 3. — Dr R. Maire : présente un *Phellorina* (Gastromycètes) nouveau récolté près de Colomb-Béchar par les Drs Céard et Raynaud, p. 3. — Dr Foley : sur

---

(1) Nous ne mentionnons ici que les communications relatant des faits nouveaux non cités dans les notes originales du Bulletin.

l'aire de répartition de la Leishmaniose cutanée ou Bouton d'Orient, p. 47. — Dr R. Maire : sur la répartition des Guis (Viscum) en Afrique du Nord, p. 48. — H. Gauthier : présente une Planaire, *Polycelis felina* (Dalyell), trouvée par le Dr Ed. Sergent à Smendou (route de Constantine à Philippeville), p. 86. — Dr R. Maire : sur une colonie d'*Argania spinosa* dans les Beni-Snassen, p. 150. — Dr Catanei et Dr Foley : sur des Hémogrégarines de Reptiles algériens, p. 164. — Dr Foley : sur l'existence d'un foyer de bilharziose vésicale à Djanet, d'après le Dr Durand, p. 165. — Arambourg et Ducellier présentent des fossiles animaux et végétaux pleistocènes trouvés à Maison-Carrée, p. 173. — Dr R. Maire et H. Humbert : sur la flore des montagnes du Moyen Atlas au Sud de Taza (Djebel Tazzeka, etc.), p. 243. — Dr R. Maire : sur la production d'acide cyanhydrique par *Clitocycle geotropa*, p. 244. — De Bergevin : Hémiptères recueillis par M. Seurat dans les îles Kerkennah (*Coranus angulatus, C. Niger, Liorhyssus hyalinus*). — Mme Gauthier-Lièvre : a découvert *Elatine Brochonii* Clavaud et *Linaria cirrhosa* (L.) Willd. près de La Calle, p. 285. — Dr Maire et Dr Pinoy : sur l'utilisation de la lumière de Wood en mycologie.

Le Secrétaire gérant du Bulletin :
H. Humbert.